

# La stratégie de nomination dans *La Désirante* de Malika Mokeddem

Mohamed REZZIK, Aini BETOUCHE  
Laboratoire des représentations intellectuelles et culturelles  
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzu – Algérie

Reçu le 22 juin 2020 | Accepté le 30 décembre 2020

**RÉSUMÉ.** Dans cet article, nous nous proposons de porter un regard sur la question de la nomination dans la littérature francophone, le cas de *La Désirante* de Malika MOKEDDEM. Le problème tient du fait que l'acte de nommer les personnages est à la fois une activité linguistique, discursive, poétique et culturelle, d'où la nécessité de recourir à l'onomastique, en tant qu'étude multidisciplinaires. De ce fait, notre étude s'inscrit pleinement dans le sillage de la méthode de l'onomastique d'interprétation des textes littéraires. Elle se veut une continuité des travaux de Michel GRIMAUD sur le sens du nom propre et sa fonction poétique. Le corpus d'étude a été formé par l'ensemble des noms propres désignant les personnages du roman. L'analyse a montré que le nom dans *La Désirante* a servi d'outil de catégorisation et de justification d'une tendance : celle de la préférence de l'homme occidental

**Mots-clés :** *Catégorisation, Nomination, Personnage, Poétique, Roman*

**ABSTRACT.** In this article, we propose to look at the issue of nomination in French-language literature, the case of *La Désirante* by Malika MOKEDDEM. The problem stems from the fact that the act of naming characters is simultaneously a linguistic, discursive, poetic and cultural activity, hence the need to use onomastics as a multidisciplinary study. Therefore, our study is fully in the wake of the method of the onomastic interpretation of literary texts. It is a continuation of Michel GRIMAUD's work on the meaning of the proper name and its poetic function. The corpus of study was formed by the set of proper names designating the characters of the novel. Analysis has shown that the name in *La Désirante* served as a tool for categorizing and justifying a trend : that of the preference of the western man.

**Keywords :** *Categorization, Character, Nomination, Novel Poetic.*

✉ auteur correspondant : rezzik-m@hotmail.com

**Pour citer cet article (Style APA) :** Rezzik, M., & Betouche, A. (2020). La stratégie de nomination dans *La Désirante* de Malika Mokeddem. *Francisola : Revue indonésienne de la langue et la littérature françaises*, 5(2), 269-275 doi : 10.17509/francisola.v5i2.32269

## 1. INTRODUCTION

Dans toutes les sociétés, nommer est un acte qui revêt d'une très grande importance. Il l'est de par ses multiples fonctions et de sa symbolique socioculturelle. Le nom est à la fois un marqueur linguistique et identitaire. Il révèle de ce fait le choix de celui qui l'attribue en matière de référence et de symbolique. Ce caractère multidimensionnel a fait du nom un objet d'étude dans beaucoup de disciplines scientifiques.

Tout au long de ces trois dernières décennies, l'étude du nom propre n'a cessé de susciter l'intérêt des chercheurs dans les différents domaines scientifiques : l'anthropologie, la démographie, la linguistique et surtout dans celui de la critique littéraire. Dans son article sur les champs disciplinaires et les perspectives de l'onomastique, Grimaud (1990) a déjà signalé l'importance de ce genre d'études pour toutes les sciences humaines. L'article de GRIMAUD a fortement contribué à la spécification de l'objet de l'onomastique propre à chacune des disciplines qui recourent à l'étude du nom, notamment les études littéraires.

De son côté, Paul SIBLOT a tenté, dans le cadre de ses travaux relevant de la linguistique de la dénomination, de mieux cerner la problématique de la nomination en proposant une définition de l'acte de nommer comme « un acte de catégorisation nominale » (Siblot, 2001). Il conclut en affirmant que le nom n'est pas une simple étiquette, mais plutôt un outil de production du sens. Cette conception du nom a, par la suite, pris une dimension pratique à travers son application sur certains corpus littéraires, notamment la poésie. Elle engendrera ce que Madeleine JEAY appelle Poétique de la nomination dans la lyrique médiévale. (Jeay, 2015, p. 22) Les résultats de ces différents travaux de recherche ont montré que les auteurs réexploitent l'étymologie populaire du nom en vue d'en produire une nouvelle signification. (Grimaud, 1990) Nous nous proposons ici d'élargir cette approche au genre

romanesque, et précisément le roman algérien d'expression française.

En tant qu'élément poétique, le nom dans *La Désirante* de Malika MOKEDDEM semble constituer un indice sémantique relevant d'une stratégie adoptée par l'auteure en vue de consolider le sens de l'œuvre et de son illustration. La principale interrogation à laquelle nous tenterons de répondre ici concerne le lien qu'il y a entre le nom, en sa qualité de signe linguistique, et le sens global de l'œuvre. Comment ce lien est-il articulé ? Pour y répondre, nous présenterons en premier lieu les définitions conventionnelles des noms. Ensuite, nous examinerons l'usage qu'en fait le texte mokeddemien dans son aspect concernant la désignation des personnages. De ce fait, notre travail s'inscrit pleinement dans le cadre des études de l'onomastique symbolique. (Grimaud, 1990)

## 2. MÉTHODE

Parmi les stratégies adoptées dans *La Désirante* en matière de représentation, nous relevons le classement et le choix sélectif du nom propre. Ce dernier apparaît comme un outil de discours. Dans cette perspective, le nom peut servir d'élément révélateur de l'orientation du texte du point de vue sémantique. Nous distinguons les personnages par leur signifiant linguistique « le nom », ensuite par leurs propriétés physiques et morales, pour arriver enfin à dégager un sens spécifique à *La Désirante*. Nous nous référerons en premier lieu aux sens étymologiques de ces noms. Dans une deuxième étape, nous présenterons leur symbolique culturelle ainsi que l'usage qu'en fait le récit.

La nomenclature des personnages servira de guide à la lecture du texte de Malika MOKEDDEM. La pertinence est systématiquement recherchée autour des relations qu'entretient le personnage féminin principal et narrateur Shamsa avec les personnages masculins, et l'image qu'elle nous donne d'eux. Nous confronterons cette image à l'action de chacun des personnages en vue de dégager la fonction poétique de la

nomination dans ce texte mokeddemien. Nous terminerons par l'étude du titre du roman, son rôle et son apport à l'édification du sens de l'œuvre.

### 3. RÉSULTATS ET DISCUSSION

En tant qu'unité du système de signification, le personnage est représenté par un signifiant linguistique le distinguant des autres personnages. C'est à partir de cette réalité empirique que démarre notre étude.

#### 3.1. Léo

Léo est un nom propre dérivé du latin. Il signifie lion (Tanet & Hordé, 2009, p. 378), et il symbolise la force, le courage et la témérité. Ce nom propre est répandu au sein de beaucoup de sociétés et sous diverses formes, exemple : Léonard. Il est sans équivalent chez les sociétés orientales et celles du Maghreb. Il est le personnage masculin le plus présent dans *La Désirante*. Il a servi de matériau principal pour la construction narrative, puisque le roman porte essentiellement sur sa disparition et l'opération de sa recherche entamée par sa compagne Shamsa. Il y a en fait une étroite relation entre la symbolique du nom propre Léo et le rôle de premier plan qui lui est attribué.

En effet, Léo constitue une figure masculine symbolisant le courage et la force d'une part, et l'homme occidental réussi et parfait de l'autre. Cette signification se dégage une fois la figure de l'homme occidental (rêvé) est confrontée à celle de la femme déracinée, en quête d'amour et de vie sociale libertaire, Shamsa. Le modèle social rêvée par celle-ci est celui incarnée par la société dont Léo est le type représentatif.

Dans l'ordre d'importance et de présence des personnages dans *La Désirante*, Léo est le second « après celui de Shamsa ». Le récit s'ouvre sur sa disparition au milieu de la Méditerranée. Il s'agit d'une disparition qui a constitué l'élément déclencheur de l'intrigue. L'importance de Léo est montrée aussi par le bon souvenir qu'a gardé de lui la narratrice.

La douleur préserve un calme de somnambule m'accorde à la lente percée de l'aube. A de ton absence ne vient pas

me terrasser. Je ne sais ce qui m'en ses lueurs qui froissent la nuit et finissent par infiltrer la mer. Sortie du port, je jette un œil incrédule vers ses lumières qui déjà palissent m'en détournent sans regret, hisse la grand-voile, largue le génois, arrête le moteur. Au travers, vent de sable glisse avec allégresse, cap sur Ajaccio ma première étape. (Mokeddem, *La Désirante*, 2011, p. 11)

Plus loin, la narratrice avance que toute sa vie est hantée par cette absence qui crée un vide incommensurable et des obstacles insurmontables. Depuis la disparition de Léo, la vie de Shamsa est devenue infernale. L'enquête labyrinthique aiguise ses souffrances, à tel point qu'elle décide de prendre la mer seule, elle qui n'a aucune expérience dans la navigation maritime.

La seule chose qui m'importe, c'est de reprendre ton sillage. Ma vie n'est qu'une course vers toi. Ma vie qui chaque jour affronte ton absence et refuse ta disparition. J'ignorais tout de cette solitude du manque. Auparavant, la mienne reposait sur des goudres. Mais sans ce sentiment d'être amputée. (Mokeddem, *La Désirante*, 2011, p. 12)

Ce passage illustre bien l'importance que revêt le personnage Léo dans le récit de Malika Mokeddem. Toutes les péripéties tourneront autour du sujet de la disparition de ce personnage ainsi que la possibilité de le retrouver sain et sauf. Cette double fonction narrative « personnage et quête » assumée par Léo le place au sommet de la hiérarchie des personnages masculins.

#### 3.2. Régis

Régis est un prénom masculin français. Il signifie « celui qui régis, un régisseur. » (Dauzat, 1980, p. 514). Ce patronyme vient du Midi sous forme Régissier ou Régisser. Régis peut aussi représenter le génitif du mot latin rex « c'est-à-dire roi ». Dans *La Désirante*, Régis incarne l'homme lucide et compréhensif, Régis, le père de Léo, entretient de bonnes relations avec Shamsa. Celle-ci lui doit beaucoup de respect, et elle nous donne de lui une bonne image.

Du point de vue social, Régis nous renvoie à son parallèle dans la société d'origine de Shamsa, le père. La représentation des deux êtres sociaux « absence du père/forte présence de Régis » peut être lue comme une prise de position en faveur du second au détriment du premier, dans la mesure où les deux êtres forment une opposition de deux modèles sociaux différents et contradictoires.

Régis est l'un des personnages masculins les plus présents dans ce récit mokeddemien. Proche de Shamsa par le fait qu'il est le père de Léo, il a beaucoup aidé le protagoniste à réaliser sa quête : retrouver sain et sauf Léo, déclaré disparu au large de la Méditerranée. Dès les premières lignes, une bonne image lui est attribuée par la narratrice : « *Au moment des embrassades sur le quai ton père m'a soulevée avec fougue et réprimant son émotion, a martelé cette injonction : La fille du soleil, toi, tu nous reviens ! Il m'a toujours appelée ainsi, la fille du soleil. Cela me convoient.* » (Mokeddem, La Désirante, 2011, p. 14) Cette image élogieuse de Régis apparaît plus nette dès lors qu'elle est confrontée à celle du personnage féminin « Caroline », la mère de Léo. Le contraste est saisissant dans la mise en avant de l'image favorable de Régis contre celle de Caroline : « *Si ma relation avec Régis est encore plus profonde, toujours retenue, les manigances, les suspicions, les débordements de ta mère me dérangent.* » (Mokeddem, La Désirante, 2011, p. 34)

### 3.3. Lorenzo

Dans la hiérarchie des personnages du roman, Lorenzo est placé à la troisième position, après celles de Shamsa, Léo et Régis. D'origine italienne, il a été présenté comme un être étrange à travers son comportement hésitant lors des différentes étapes de l'interrogatoire et de l'enquête sur la disparition de Léo. Le prénom de Lorenzo peut être défini comme suit : « *Forme italienne de Laurent. Vient du latin "laurus", signifie "laurier".* » (Prénoms.com, 2000) L'association de l'enquête à la figure de laurier « goût amer » est très significative, dans la mesure où elle renseigne des difficultés et des risques

auxquels était confrontés Shamsa lors de la recherche de son compagnon.

Ce jour-là, c'est celle bien plus grave d'un inconnu parlant le français avec un fort accent Italien, qui s'inquiète de mon identité, marque un ton d'hésitation avant d'annoncer : je suis *carabiniere* Lorenzo. J'ai une mauvaise nouvelle, madame... Il dit que *Vent de sable* a été trouvé à la dérive au large du golf de Squillace. (Mokeddem, La Désirante, 2011, p. 17)

Plus loin, la narratrice nous apprend que Lorenzo, en sa qualité d'élément de la police italienne, n'a pas apporté grand-chose à l'enquête sur la disparition de son compagnon. En définitif, le personnage de Lorenzo a été réduit au seul rôle de maintenant du suspense par le prolongement de l'enquête, tout en reconnaissant qu'il a effectivement remarqué quelque chose d'anormal dans l'affaire.

Régis signe la déposition que Jacomo a saisie en silence et bondit de son siège, irrité, impatient de quitter les lieux. Je fais de même et tournant le dos à Lorenzo et Jacomo, j'essaie de me convaincre de la sagacité et de la diligence de cette brigade. Mais une phrase de Lorenzo ne cesse de cogner dans ma tête : quelque chose ne colle pas ! (Mokeddem, La Désirante, 2011, p. 49)

Lorenzo a servi de personnage embrayeur dans le récit. Sa fonction s'est limitée à la figuration, en tant que motif narratif objet de stigmatisation et en harmonie avec la signification de son prénom et à la personnalité à laquelle il renvoie. « *Son raffinement naturel ainsi que l'aura mystérieuse et magnétique qui se dégage de sa personnalité ne passent jamais inaperçus* » (femmes, 2003). Parmi les marques de stigmatisation de ce personnage, nous pouvons citer la mise en exergue de son fort accent italien et sa manière de prononcer le mot carabinier *carabiniere*.

### 3.4. Symbolique socioculturelle de la nomination

En effet, le système de nomination des personnages dans *La Désirante* est très significatif, dans la mesure où il contribue de façon active au processus de déconstruction/construction de l'identité sociale des êtres représentés. Ce processus a engendré une conception binaire du milieu social : société d'origine / société de destruction. Le nom des personnages recouvrent leur sens suivant les codes culturels des deux modèles de sociétés.

Les référents sociaux auxquels renvoient les deux signes « les noms propres : Léo et Régis » effacent totalement les marques des traditions et du modèle social de la société d'origine de Shamsa. Le contenu sémantique des deux prénoms explique bien cette orientation du personnage vers l'horizon occidental, supposé être plus émancipé et plus libertaire. L'auteure de *La Désirante* semble avoir opté pour la vision occidentale sur l'homme de la rive sud de la Méditerranée.

Cette façon de représenter l'homme de la rive sud de la Méditerranée le prive de son identité sociale dès lors qu'il est transposé et soumis à la chaîne référentielle de la société vers laquelle est orienté le personnage de Shamsa. Mokeddem semble vouloir porter un jugement sur la société d'où elle est issue sans prendre en considération sa particularité et les conditions objectives qui ont fait d'elle ce qu'elle est en matière de la condition de la femme.

La symbolique du nom Shamsa conforte cette hypothèse de lecture, puisqu'elle même est issue de cette société décriée. De l'arabe shams « soleil ». Le nom renvoie à un espace géographique : le désert algérien d'où est issue l'auteure. La nomination peut être considérée ici comme l'une des stratégies d'écriture adoptée par l'auteure en vue de traduire son regard sur la société en général, et sur l'homme en particulier. Il s'agit d'un regard porté par la poésie propre à *La Désirante*

### 3.5. *La Désirante*, un titre et du sens

Le dictionnaire *Larousse* (Larousse en ligne, 2020) définit le mot « désirant » comme suit : « Adjectif. En psychanalyse, qui est de l'ordre du désir. » Et l'action de désirer peut aussi être définie comme entreprise de souhait

et d'envie à obtenir ou à faire quelque chose. Au sens courant, le désir est d'abord sexuel. On n'utilise presque plus le mot « désir » dans d'autres contextes. « Désir » est un mot rare dans la langue courante. On ne parle pas tous les jours de « désir ». De façon générale, le mot est peu utilisé. On préfère le verbe qui lui correspond. Le verbe « désirer » est très présent dans la langue du quotidien. Contrairement à « désir », il n'a pas de connotation prégnante. Désirer un café, une réduction, un peu d'attention, etc. Ce n'est pas forcément sexuel.

*La Désirante* présente l'histoire des deux protagonistes qui n'arrivent pas à résister devant un amour torride. « ... de m'entendre retenir mon souffle et le rejoindre dans le frémissement du désir ». Le sujet humain désirant dont il est question dans *La Désirante* est le personnage principal du roman *Shamsa*.

*La Désirante* est à la fois un adjectif substantivé et une figure de rhétorique englobant une périphrase et une métonymie. Adjectif substantivé dès lors que le déterminant « la » est associé à l'adjectif « désirante », et cela dans le but de constituer un substantif. Une périphrase car « La désirante » est substitué du personnage Shamsa. Et enfin une métonymie dans la représentation du personnage par une de ses propriétés qui est le désir. Tout ce travail au niveau linguistique et poétique vise à amplifier un aspect de la vie du personnage, celui du désir.

Par ailleurs, et vers la fin du roman *La Désirante* vient se substituer, comme nom du bateau, à *Vent de sable*. Sur proposition de Shamsa, *Vent de sable* est désormais appelé *La Désirante*, d'où le titre du roman. « Sa course victorieuse décime mes mauvaises pensées et les sème dans l'écume de son sillage. Voudras-tu qu'on renomme *Vent de sable* *La Désirante* ? » (Mokeddem, *La Désirante*, 2011, p. 237) Malika MOKEDDEM dit à ce propos : « À partir du moment où Shamsa dit du bateau *Vent de sable*, je le rebaptiserai bien *désirante*. Le fait qu'elle l'énonce comme nom de bateau, je trouve que cela lui va tellement bien et j'adore ce titre. » (Mokeddem, A propos de *La Désirante*, 2014)

De ce fait, *La Désirante* n'est pas un simple titre de roman, mais un élément



paratextuel significatif et pertinent. Il assume une fonction référentielle puisqu'il est centré sur l'objet « le désir », une fonction conative étant donné qu'il vise à agir sur le destinataire « le lecteur », et enfin une fonction poétique vu l'importance de représenter le monde par une métonymie du texte actualisant un élément de la diégèse : le personnage de Shamsa.

Par le récit, Malika MOKEDDEM laisse libre cours à une écriture de délivrance de la tradition et du patriarcat. La représentation, à travers la nomination, s'y pose comme un passage incontournable pour accomplir cette tâche d'écriture et réaliser le projet romanesque. La forme d'expression adoptée ici «la désignation nominale» semble être la voie la plus adéquate pour dire la condition et l'espoir d'une femme en quête de liberté et d'émancipation. Le roman dévoile les moments sensibles de la vie de l'auteure à travers les hommes qui l'on marquée. Les textes mokeddemiens condamnent souvent la soumission des femmes au joug traditionnel à dominance masculine. En fait, ce lien entre l'auteure et l'homme apparaît comme l'un des éléments qui sont à l'origine de l'écriture chez Malika MOKEDDEM

Enfin, par la simplicité et la brièveté du titre, l'auteure nous donne une idée complète du contenu du roman. Le titre porte l'énoncé romanesque d'une part, et la symbolique que dégage le travail poétique d'autre part : sans oublier la séduction que provoque le terme *désir*.

#### 4. CONCLUSION

Concluons par dire que la nomination dans *La Désirante* de Malika MOKEDDEM s'inscrit pleinement dans le sillage d'une stratégie globale, ayant comme base le nom et son sens. Ce dernier s'étale sur une grille de signification allant du sens littéral jusqu'au sens propre à l'œuvre et actualisé dans le texte. Il nous a été donné en effet de constater que le nom propre et son emploi référentiel ne peuvent être saisis que dans le cadre de leurs rapports avec la caractérisation du personnage qu'ils désignent, ainsi que son action. Autrement dit, il s'agit d'une étroite relation entre les notions de nom et du

personnage se rapportant essentiellement à la stratégie de nommer dans l'œuvre mokeddemiennne. L'auteure a visiblement adopté la nomination comme un choix concerté en vue de renforcer le caractère mimétique du récit. Elle a recouru à la catégorisation explicite afin de rendre crédible l'identité du personnage, sa signification et son action.

#### REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier le Pr Aini BETOUCHE pour ses conseils et son aide à la rédaction du présent article. Nos vifs remerciements sont adressés également au personnel du Centre d'études diocésain d'Alger, notamment Mme Chantal Vankalck : la directrice.

#### RÉFÉRENCES

- Dauzat, A. (1980). *Noms et prénoms de France*. Paris: Librairie Larousse.
- Femmes, L. j. (2003). *Prénom de Lorenzo*. Dipetik juin 12, 2020, dari Le journal des femmes: <https://www.journaldesfemmes.fr/prénoms/lorenzo/prenom-9148>
- Grimaud, M. (1990). *Les Onomastiques. Champs, méthodes et perspectives. Nouvelle revue d'onomastique*(15-16), hal. 56-23. Diambil kembali dari <https://doi.org/10.3406/onoma.1990.1042>
- Jeay, M. (2015). *Poétique de la nomination dans la lyrique médiévale - «Mult volentiers me numerai»*. Paris: Garnier, classique.
- Larousse en ligne. (2020). *Désirant, désirante*. Dipetik juin 05, 2020, dari Larousse: <https://www.larousse.fr/dictionnaire/s/francais/d%C3%A9sirant/24528>
- Mokeddem, M. (2011). *La Désirante*. Alger: Casbah.
- Mokeddem, M. (2014, décembre). A propos de *La Désirante*. (Livresq, Pewawancara)
- Prénoms.com. (2000). *Lorenzo*. Dipetik juin 10, 2020, dari Notre famille:

- <https://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-LORENZO.html#etymologie>
- Siblot, P. (2001). De la dénomination à la nomination/ Les dynamiques de la signification nominale et le propre du nom. *Cahiers de la praxématique*(36), hal. 189-214.
- Tanet, C., & Hordé, T. (2009). *Dictionnaire des prénoms*. Paris: Larousse.